

Saarthak Singh

Serpentine Scimitars and Sarasvatī's Speech: The Materials of Knowledge in Medieval Malwa, c. 1000–1400

Résumé

Cet article examine un corpus d'inscriptions sur pierre abritées dans la mosquée de Kamāl Maulā à Dhar, construite après l'annexion du royaume Paramāra du Malwa (970-1305) par le sultanat de Delhi (1305-1398). Sur une paire de piliers de réemploi soutenant le dôme central de la mosquée se trouvent deux diagrammes montrant l'alphabet et les règles grammaticales du sanskrit dans les anneaux entremêlés de serpents. Un vers les désigne comme une « épée serpentine de lettres » du souverain Udayāditya (1070-1094), à fixer sur la poitrine des poètes et des rois pour maintenir l'ordre langagier et social. Une autre série d'inscriptions gravées sur des plaques noires réemployées au sol et sur les parois comprend de longues compositions en sanskrit et prakrit, à la gloire des rois Paramāra. Couvrant de vastes surfaces polies, ces rangées de lettres rectilignes avaient au XI^e siècle valeur d'ekphrasis, « reproductions mécaniques » des perles du cou de Sarasvatī, déesse du savoir. À la différence des textes didactiques ou documentaires, ces matériaux soulèvent des questions sur les usages performatifs de l'écriture et sur l'intérêt durable des inscriptions anciennes au sein de la communauté musulmane locale.

Mots-clés : écriture ; réemploi ; connaissance ; temple ; mosquée.